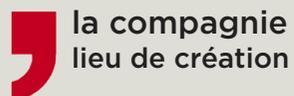


Frédérique Lagny

LA DERNIÈRE TROMPETTE

MANIFESTE # 3

Avec le soutien de Mécènes du Sud, de la Fondation Nationale pour les Arts Graphiques et Plastiques, de la Ville de Marseille, de la Région et de la DRAC PACA. Support à la diffusion, La compagnie - Marseille expos - Programme TransEurope Express Marseille - Hambourg





LA DERNIÈRE TROMPETTE

Installation vidéo pour deux écrans, boucle, 65', 2019, Burkina Faso-France.

MANIFESTE # 3

Troisième et dernier volet de *MANIFESTE*, une trilogie qui traite de l'insurrection populaire survenue en 2014 au Burkina Faso, *La Dernière Trompette* articule un travail autour du langage et de la performance qui renvoie aux préoccupations universelles de la conquête des droits et des libertés. Sous forme de portraits vidéo, dans une adresse frontale à la caméra, les interlocuteurs alternent les prises de parole et les silences pour évoquer les perspectives culturelles et politiques de leur pays.

La Dernière Trompette, met en scène la génération montante d'une jeunesse (artistes, activistes ou simples citoyens) qui a largement contribué au changement politique du pays. Le rapport entre musique et poésie engagée dans les cultures urbaines d'Afrique de l'Ouest est le fil conducteur de ce projet qui fait appel au récit documentaire et à la performance. L'installation se déploie sur deux écrans installés côte à côte et frontalement à la manière d'une scène de théâtre.



Retour sur la trilogie *MANIFESTE*

MANIFESTE est un projet d'arts visuels qui se construit dans une relation directe à l'Histoire et à ses mouvements. En octobre 2014, le Burkina Faso voit une insurrection populaire emporter le régime autocratique et corrompu de Blaise Compaoré au pouvoir depuis 27 ans. Deux réalisations, une installation (*La Dernière Trompette*, 2019) et un film (*Djama Mourouti La - La colère du peuple*, 2016), sont prolongées par une série photographique et des sérigraphies sur les monuments publics du pays (*Ordre et Désordre*, 2017).

En contrepoint du film de cinéma direct *La Colère du Peuple* tourné en 2014 au fur et à mesure des événements, l'installation vidéo *La Dernière Trompette* se compose dans une temporalité suspendue sur les corps arrêtés et le mouvement intérieur d'une pensée. En choisissant le champ expérimental de cette écriture croisée *MANIFESTE* s'essaie à une réflexion sur la circulation des idées et sur la manière dont les espaces se pensent et se rêvent aujourd'hui.

À PROPOS DE MANIFESTE - Extrait de l'entretien de Frédérique Lagny et Jean Cristofol, épistémologue, philosophe (PRISM - AMU CNRS, Ecole Supérieure d'Art od'Aix-en-Provence) - La Revue documentaires, # 29, *Le film comme forme de vie*, Juillet 2018, Centre National du Livre. <https://larevuedocumentaires.fr/revue/la-revue-documentaires-n29-le-film-comme-forme-de-vie/>

Jean Cristofol *Il me semble qu'un tournant s'est opéré ces derniers temps, avec l'idée d'un projet d'ensemble qui conjugue ces formes différentes, et que tu as appelé MANIFESTE, un ensemble constitué d'éléments autonomes, chacun capable d'exister par lui-même, mais qui est traversé par une même pensée, une même nécessité. Depuis le début de ton travail au Burkina la question du réel se pose de façon évidente, frontale, et en même temps, tout se passe comme si l'accès au réel ne pouvait jamais être direct, immédiat, mais qu'il devait transiter par quelque chose d'autre, une parole, un ensemble de gestes, une scénographie peut-être ou un artifice qui serait la condition de son émergence. Le réel n'est jamais là, immédiatement donné, il doit être investi dans un regard, une construction, une activité qui lui donne sens et le rende accessible ou possible. Dans un sens, c'est une logique du dévoilement qui nous dit que le réel ne s'aperçoit, comme une ellipse, qu'au détour du travail, du récit, dans le jeu des images. Toutes les pièces que tu as réalisées pendant ces années sont longuement mûries, choisies, élaborées, conduites vers un mode d'existence qui leur soit, autant que faire se peut, propre et en quelque sorte adéquat.*

Lire l'entretien complet : <http://www.documentsdartistes.org/artistes/lagny/repro3-1.html>



Genèse et mode opératoire de *La Dernière Trompette*

Le projet tire son titre d'une rencontre faite en février 2014 en pleine montée de l'insurrection populaire, avec des artistes musiciens formés à l'école de la Dernière Trompette à Ouagadougou. La richesse des entretiens accordés a ouvert la voie à ce projet d'installation vidéo qui rend compte de leur parole et de celle d'une jeunesse largement sous-représentée dans la vie publique et politique de son pays. Une parole rarement entendue aussi à l'extérieur du pays, notamment en France.

Les protagonistes - musiciens, slammeurs, comédiens, humoristes, étudiants, enseignants ou ouvriers - ont tous pris part à la chute du régime Compaoré et aux actions de vigilance citoyenne qui ont conduit en 2015 à l'élection du premier gouvernement civil du Burkina Faso. Chaque tournage a été précédé d'un court entretien. Une seule question : que représente pour vous le changement de régime politique au Burkina Faso ? Chaque intervenant avait la liberté, sous forme d'une improvisation face caméra, d'user du mode de réponse - prise de parole, chant, gestuelle - qui lui convenait. Les tournages ont été réalisés entre 2015 et 2018 dans différents lieux publics (comme le stade de football ou la scène de l'Institut français) au gré des rencontres et des possibilités de chacun. Les sessions d'enregistrement ont duré environ deux heures, parfois moins, pour chaque portrait.

Contexte

Les mouvements de jeunesse burkinabè puisent leur inspiration dans la rhétorique révolutionnaire de Thomas Sankara, président du Burkina Faso de 1983 à 1987. Il sera assassiné le 15 octobre 1987 par une coalition regroupée autour de Blaise Compaoré qui dirigera le pays durant 27 ans. <http://www.thomassankara.net>

Thomas Sankara incarne aujourd'hui un idéal d'émancipation et de justice sociale qui se diffuse aujourd'hui sur tout le continent africain et bien au-delà. Sous le régime de Blaise Compaoré, ce sont les artistes qui réactivent publiquement la voix et le visage de Thomas Sankara sur la scène musicale comme au théâtre. *La Dernière Trompette* rend hommage à cet engagement.

Livret - traductions des prises de paroles

L'adresse qui est faite au spectateur dans *La Dernière Trompette* s'incarne dans des corps qui parlent, dansent, chantent ou jouent de la musique. Le spectateur est alors en prise directe avec les langues en usage au Burkina Faso, ici le dioula, une langue mandingue courante en Afrique de l'Ouest, mêlé au français hérité de la période coloniale. Afin de préserver la tension performative des corps ici mise en jeu, l'installation, par choix, ne propose pas de sous-titrage français pour les prises de parole en dioula. Au delà, il s'agit aussi pour moi de confronter le spectateur avec la réalité des langues et de ses usages au Burkina Faso.

Un livret, en distribution libre, présentera le contexte dans lequel le projet s'est construit et donnera à lire dans leur intégralité les paroles des intervenants en trois langues (dioula français et anglais). Pour les représentations en pays non-francophones, une version internationale proposera un sous-titrage des prises de parole en français vers l'anglais.

Lien vers le montage, 65' Avril 2019

Avertissement : version de travail non mixée

<https://vimeo.com/318167855>

Bande-Annonce, 8', Mars 2018

<https://vimeo.com/260262083>

Avec : Djibrill Ouattara, Debora Nikiéma, Ibrahim Sawadogo dit Nehmen, Domba Sanou, Séverin Simplicie Da dit Bikontine, Isky Sakira, Hamidou Valian, Dabble Di, Yssoufou Niamba, Fousseni Diarra, Serge Lianhoué Imhotep Bayala, Évariste Thomas Bassolé, Ashley, Yere Sago, Rachid Moulhaye dit RH (Afrikanda), Rasmata Kouraogo, Rokia Zida, Yasmine Ouattara, Mariam Traoré, Aïcha Koné, Matagary Diane, Jeanette Koumbia, Isidore Koumbia, Aminata Coulibaly, Angelle Somé, Yampa S, Zepy, Kadidjatou Kouyaté, Aboubacar Traoré dit Booder (Afrikanda), Boni Lanky (Afrikanda), Seydou Diarra, Joseph Bado, Eric Traoré, Arnaud Zampou, Black Djenepo, Busta Gaenga.

Prises de vue Frédérique Lagny **Assistants au son** Boureima Traoré et Ila Ouédraogo - **Montage** Elodie Broillard et Frédérique Lagny **Production & diffusion Association A**



Djama Mourouti La - La Colère du Peuple

MANIFESTE # 1

Essai documentaire, 49', HD vidéo, couleur, 2016

Avec le soutien du CNAP (image/mouvement), de la FNAGP et de la Ville de Marseille.

Trente ans après la Révolution Démocratique et Populaire menée par Thomas Sankara, la chute du régime de Blaise Compaoré est à l'horizon. Le peuple burkinabè, et notamment sa jeunesse, se mobilise avec force, invente de nouveaux outils et slogans de contestation citoyenne.

Djama - VF <https://vimeo.com/162401421>

Programmations : FID 2016, Marseille, première mondiale - Ciné droit libre, Ouagadougou 2016, première africaine - MK2 Documentaire sur grand écran, Paris, 2017, Cinéma du réel, *En conversation avec Jean Rouch*, Paris, 2017 - 6th Luxor African Film festival, Egypt, 2017 - LOOP festival, Barcelone, Espagne, 2017 - Corsicadoc, Ajaccio, Corsica - 2017, Mashariki African Film Festival, Kigali, Rwanda, 2018 - Feysin, Grand Lyon, mois du documentaire, 2018 - **Publications :** *Images de la Culture*, CNC, février 2017 - Revue documentaire, *Le film comme forme de vie* EHESS, juillet 2018 **Colloque :** EHESS Marseille, *Fabriquer l'Afrique, collecter les archives de la parole politique au Burkina Faso*, 2015 - **Acquisition :** Images en Bibliothèques, CNC, 2017.

Ordre et Désordre

MANIFESTE # 2

Dix sérigraphies, 110 x 160 cm et 80 x 120 cm, Édition 4 + 1 EA, Atelier d'Art Tchikebe, 2017
Douze cartes postales, édition illimitée - **Avec le soutien de Mécènes du Sud, de la Région et de la DRAC PACA.**

Ordre et désordre s'intéresse aux monuments qui ornent les places et les rond-points au Burkina Faso. À l'instar du monument de la «Renaissance Africaine» érigé au Sénégal en 2010 pour fêter le Cinquantième des Indépendances, les pays d'Afrique de l'Ouest ont développé un goût pour les monuments, le gigantisme, la statuaire d'influence communiste et l'architecture taïwanaise. Bamako, Dakar, Abidjan ou Ouagadougou se dotent tour à tour de monuments en référence à l'Histoire récente des indépendances sur le continent africain et activistes aux carrefours des villes les flambeaux de la Révolution et du Renouveau national.

Les aplats de couleur sur lesquels la trame noire des photographies vibre font référence au drapeau du Burkina Faso et aux couleurs du panafricanisme : rouge pour le socialisme, vert pour l'agriculture, jaune pour l'utopie révolutionnaire. Les couleurs intermédiaires sont un mélange issu de ces trois couleurs. Au verso des cartes postales, archives photographiques en noir et blanc des monuments répertoriés, de courts textes décrivent le contexte politique de l'apparition du monument, son symbolisme ainsi que sa fonction dans l'élaboration du roman national. Par l'archive photographique et l'écart de temporalité qu'elle induit, l'œuvre monumentale devient ainsi matériau d'histoire.

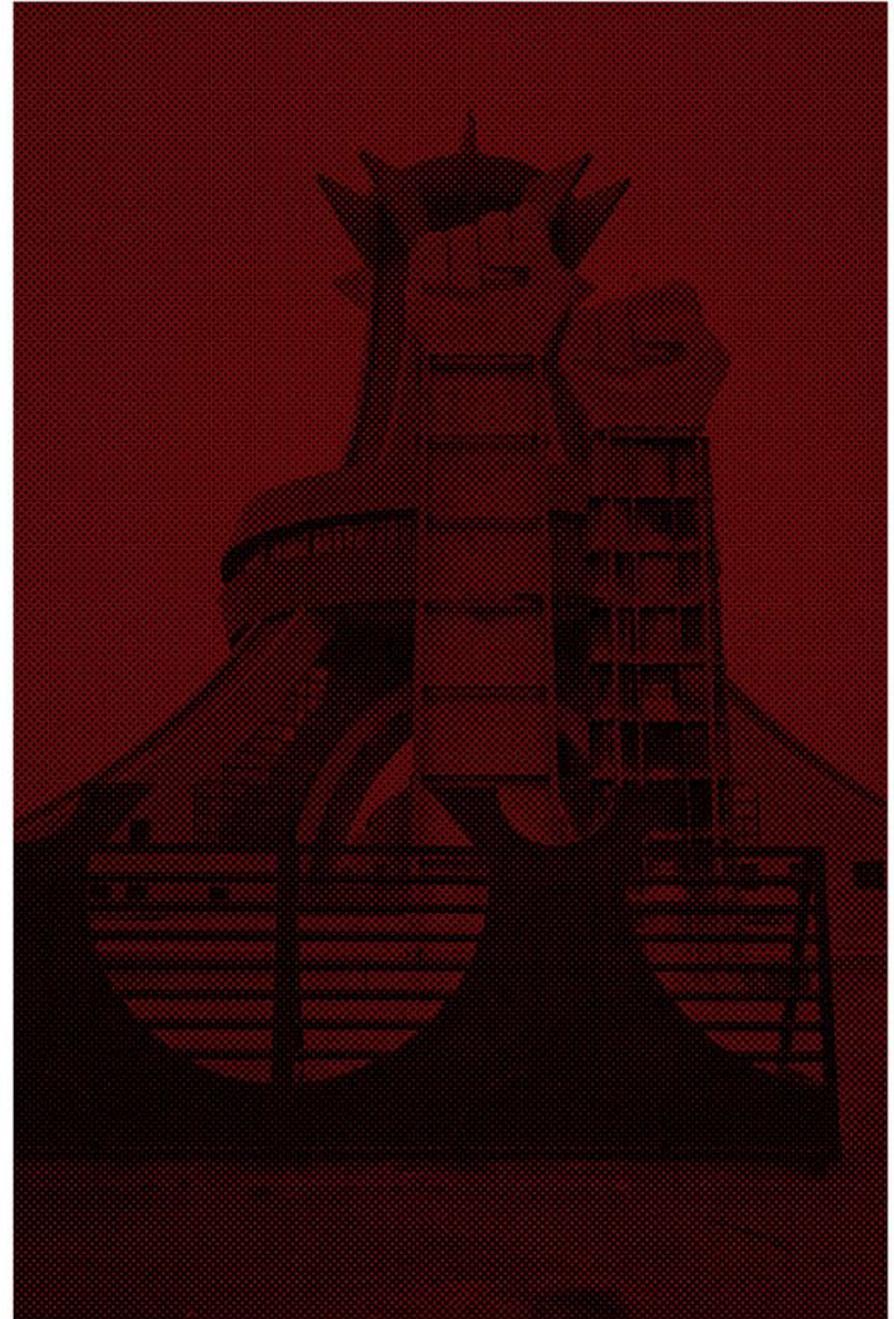
Exposition : *L'Histoire n'attend pas, extensions de l'histoire des peuples*, Printemps de l'art contemporain, La compagnie, Marseille, France - Mai - Septembre 2017. **Publication :** *Le renouveau monumental*, cahiers d'études africaines, EHESS, n° 227, Septembre 2017. **Acquisitions :** collection privée et Fonds Communal d'Art Contemporain, Ville de Marseille, 2018.

Monument aux Héros Nationaux, Ouagadougou, Burkina Faso.

Haut de 55 mètres, composé de 8000 tonnes d'acier et de béton, le cœur du monument est constitué de deux calebasses. La première, à la base, est retournée vers le sol, la seconde, au sommet, renferme l'eau de l'entente et de la paix retrouvées. Elles sont encadrées par quatre grandes structures en arc de cercle qui symbolisent les quatre étapes de la lutte du peuple pour l'indépendance, la République, la Révolution et la Démocratie. Elles signifient aussi la gratitude et la reconnaissance du peuple burkinabè devant l'unité nationale retrouvée après la grave crise de 1998 provoquée par l'assassinat du journaliste d'investigation Norbert Zongo. Inauguré en 2010 comme Monument aux Héros Nationaux, il est rebaptisé en Panthéon des Martyrs de la Révolution sous la Transition en 2015. La stèle aux deux poings levés - un homme, une femme - en hommage aux morts de l'insurrection populaire d'octobre 2014 et du putsch raté de 2015, est adjointe sur son parvis.



Frédérique Lagny, **Ordre et désordre**, 2017
Avec le soutien de Mécènes du Sud, du Conseil Régional PACA et de la DRAC PACA.

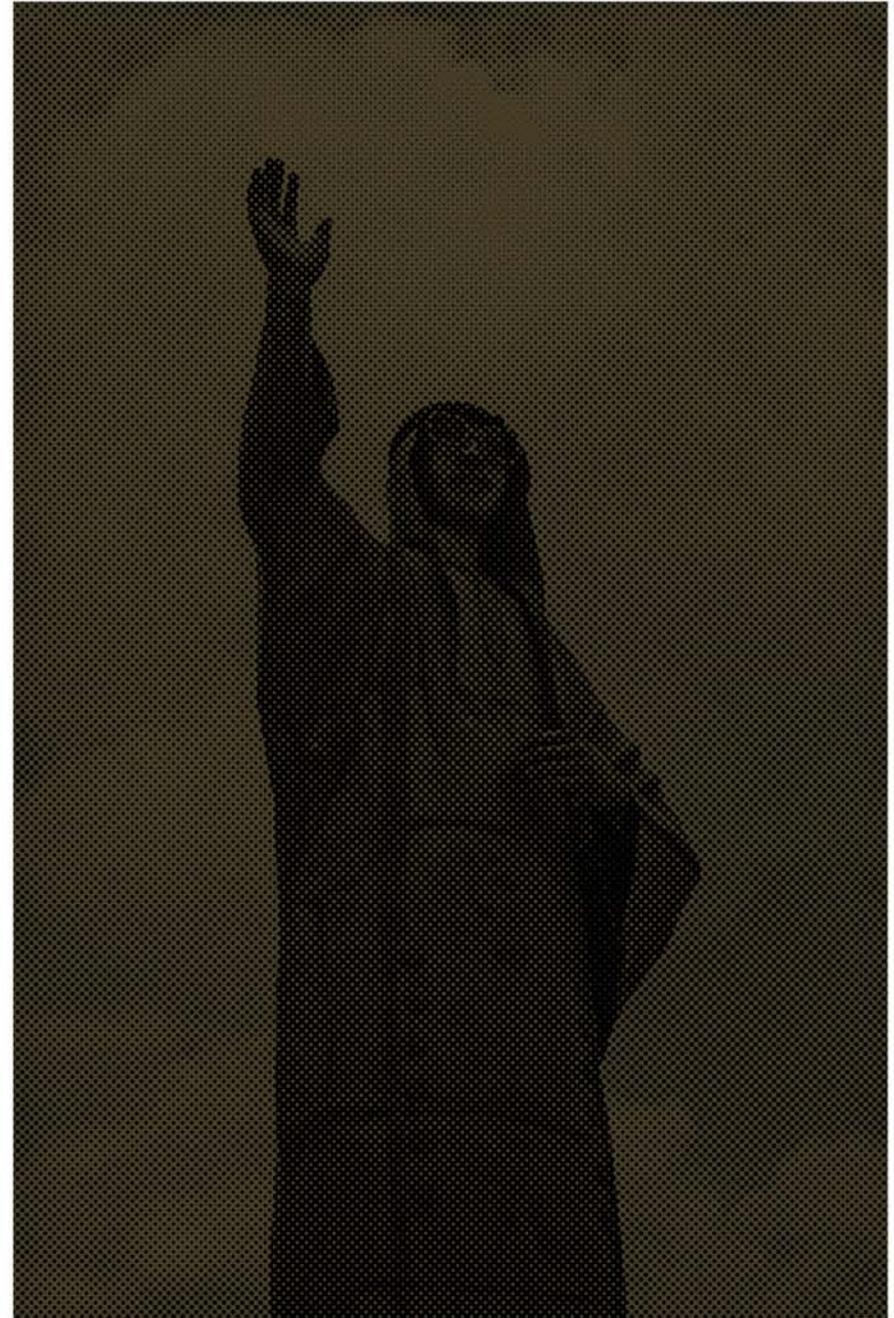


Blaise et Kadhafi, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

Mouammar Kadhafi paré de l'auréole du panafricanisme jouissait d'une grande popularité en Afrique sub-saharienne. Il fut l'ami incertain de nombreux dirigeants africains dont Blaise Compaoré, à qui il rendit visite en 1995. C'est à cette occasion que leurs statues furent érigées pour symboliser l'amitié entre les deux pays. Vandalisée une première fois en 2008 lors des émeutes de la faim au Burkina Faso, le monument sera à nouveau mis à mal lors de l'Insurrection Populaire d'octobre 2014. La statue de Blaise fut déboulonnée, découpée et fondue laissant seul Kadhafi, un balai au bras.



Frédérique Lagny, **Ordre et désordre**, 2017
Avec le soutien de Mécènes du Sud, du Conseil Régional PACA et de la DRAC PACA.



Extrait de l'entretien de Frédérique Lagny et Jean Cristofol

*Avec «Ordre et désordre», des sérigraphies et des cartes postales, je me suis attachée à restituer méthodiquement les différents moments historiques ou événements qui ont marqué l'histoire du Burkina Faso et par là même conduit au changement de régime. Devoir de mémoire, pardon, glorification de la femme ou du paysan, tout était là sous nos yeux enfoui sous la poussière des villes. Il suffisait de s'approcher des monuments. Ce qui parfois a demandé un réel effort, comme pour le plus visible d'entre eux, la "Stèle du Flambeau de la Révolution" construite sous Sankara. Le monument est encore aujourd'hui inaccessible aux passants et aux rares touristes. Il faut pour s'en approcher demander une autorisation aux services du renseignement militaire à Ouagadougou. **Frédérique Lagny***

A lire : texte, de Paul-Emmanuel Odin, in « Le renouveau monumental », EHESS, cahier d'études africaines, n°227

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/lagny/EHESS-MONUMENTS.pdf>

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE
ET DES ANCIENS COMBATTANTS

ETAT-MAJOR GENERAL DES ARMEES

SOUS-CHEF OPERATIONS

DIVISION RENSEIGNEMENT MILITAIRE



BURKINA FASO

Unité - Progrès - Justice

N° 2017 1 025 /MDAC/EMGA/SC-OPS/DRM

Ouagadougou, le 09 mars 2017

Le Chef d'Etat - Major Général des Armées

**A Madame Frédérique Lagny, Artiste
Indépendante à Marseille/France**

- OUAGADOUGOU -

Objet : Elément de réponse à votre demande d'autorisation de prise de vue.

Référence : Lettre S/N du 03 mars 2017.

Madame,

Par la lettre ci-dessus citée en référence, vous sollicitez une autorisation de prise de vues du monument « Flambeau de la Révolution » situé à la Place de la Nation.

A cet effet, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je marque mon accord pour la réalisation de ladite activité.

Je vous invite à prendre attache avec la Direction de la Communication et des Relations Publiques des Armées (Tél: 25 33 20 55) et le Bureau de Garnison pour les modalités pratiques.

Tout en vous souhaitant une pleine réussite dans vos activités, je vous prie de recevoir, **Madame**, l'expression de ma considération distinguée.



Général de Brigade Oumarou SADOU

P/O Colonel-Major BONKIAN Alain Laurent

Conseiller Technique du Chef de l'Etat-Major Général des Armées
Officier de l'Ordre National

Frédérique Lagny

<http://www.documentsdartistes.org/lagny>

Vit et travaille en France à Marseille et au Burkina Faso en Afrique de l'Ouest où elle a développé différents essais photographiques, vidéos et sonores. Elle termine actuellement un projet en trois parties, *MANIFESTE*, autour du soulèvement populaire qui s'est déroulé au Burkina Faso en octobre 2014.

Frédérique Lagny a étudié la peinture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et le cinéma au DERCAV à Paris III, Sorbonne-Nouvelle ; lauréate du prix de Peinture de la Ville de Vitry-sur-Seine et de la Fondation des Beaux-Arts, différentes collections privées ou publiques – notamment la Ville de Paris et le Centre national des arts plastiques – ont fait l'acquisition de ses œuvres.

FILMOGRAPHIE

2019 *La Dernière Trompette*

Installation vidéo pour deux écrans, boucle, 65', Burkina Faso-France. Avec l'aide de la DRAC et de la Région PACA, de la FNAGP et de la Ville de Marseille.

<https://vimeo.com/318167855>

2016 *DJAMA MOUROUTI LA - La colère du peuple*

Essai documentaire, vidéo HD, couleur 49', 2016, Burkina Faso-France, avec le soutien du CNAP image-mouvement, de la FNAGP et de la Ville de Marseille. FID 2016, Ciné droit libre (Ouagadougou Burkina Faso), 6eme LAFF (Égypte), Cinéma du Réel (En conversation avec Jean Rouch) Paris, 2017, LOOP, Barcelone, 2017, Ajaccio, Corsicadoc 2017, Mashariki African film festival, Kigali, Rwanda, 2018.

<https://vimeo.com/162401421>

2012 *À qui appartiennent les pigeons ?*

Film, vidéo HD, couleur, 39', 2012, Burkina Faso-France
Mention spéciale, prix Scribe pour le cinéma 2014

<https://vimeo.com/105253787/90b8e5b7c9>

2009 *Vanishing Point*

Installation vidéo pour trois écrans, 19', boucle, Burkina Faso-France. Co-production Charleroi-danses, Belgique, CECN2 Le Studio, Maubeuge, France. Co-production en résidence Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

<https://vimeo.com/105876411>

EXPOSITIONS individuelles (sélection)

- 2014 *Notes photographiques*, Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
2009 *Sogö faga yoro, Là où l'on tue les animaux*, Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2019 Nuit des musées, *La colère du peuple*, à l'invitation de Hinterconti, Hambourg, Allemagne.
2017 *L'histoire n'attend pas, extensions de l'histoire des peuples*, la compagnie, Marseille, France
2017 *Refaire surface*, collectif Suspended Spaces, Centre d'Art Le Lait, Moulin Albigeois, Albi, France
2016 *Brigitte Ziegler, Anne-Marie Filaire et Frédérique Lagny*, Syndicat potentiel, Strasbourg, France
2015 *Villes africaines en mouvement*, La maison commune d'architecture studio, Venise, Italie
2015 *La carte postale re-visitée*, la compagnie, Marseille, France
2014 Nuit des musées, *À qui appartiennent les pigeons ?* CRAC, Sète, France
2014 *Images résistantes*, Fondation Bullukian, Lyon, France
2010 *Vanishing point*, première édition de la Nuit de l'Instant, Marseille, France
2009 *Vanishing point*, Institut Français de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
2009 *Vanishing point*, Biennale de Charleroi-danses, avec le soutien de l'Ambassade de France, Charleroi, Belgique
2005 *Next to Nothing* Maiis festival, Bruxelles, Belgique
2004 *Odeceixe* Maiis festival, Bruxelles, Belgique

PRIX, BOURSES, RÉSIDENCES

- 2019 Résidence Hors Les Murs, Marseille-Expos, La Compagnie, Marseille, France
2016 Bourse de recherche, Mécènes du Sud, Marseille, France
2016 Aide Individuelle à la Création, rapporteur Nadine Gomez, DRAC PACA, Marseille, France
2016 CAC arts visuels, Bourse de production, Région PACA, Marseille, France
2015 Bourse de production, Affaires culturelles de Ville de Marseille
2014 Bourse de production, Image-Mouvement, CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France
2014 Mention spéciale, Prix Scribe pour le cinéma *À qui appartiennent les pigeons ?*
2014 Bourse de production, FNAGP, Fondation Nationale pour les Arts graphiques et plastiques, Paris, France
2012 Bourse de production, DRAC PACA, Marseille, France
2011 Bourse de recherche, Centre national des arts plastiques, Paris, France
2011 Bourse exceptionnelle de recherche, FNAGP, Fondation nationale pour les arts graphiques et plastiques, Paris, France
2011 Bourse de production, CAC arts visuels, Région PACA, Marseille, France
2011 Bourse de résidence au Burkina Faso, Institut Français en Région PACA, France
2009 Résidence d'aide à la post-production, programme CECN2, Théâtre du Manège, Maubeuge, France
2009 Bourse de résidence, Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
1992 Aide Individuelle à la Création, rapporteur Nathalie Ergino, DRAC Ile-de-France
1988 Peinture, prix Rocheron, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, France
1987 Peinture, Ville de Vitry-sur-Seine, France

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2018 Fonds communal d'Art Contemporain de la Ville de Marseille, , Marseille, France
- 2016 *Djama Mourouti La - La Colère du Peuple*, Images en bibliothèques, Centre National du Cinéma, Paris, France
- 2015 *À qui appartiennent les pigeons ?* Images en bibliothèques, Centre National du Cinéma, , Paris, France
- 2014 *À qui appartiennent les pigeons ?* Collections vidéo, CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France
- 1988 Ville de Paris, France
- 1988 Fondation des Beaux-Arts, Paris, France
- 1987 Ville de Vitry-sur-Seine, France

PUBLICATIONS

- 2018 Revue documentaires, n°29, *Le film comme forme de vie*, Centre National du Livre, juillet 2018, Paris
Entretien de Frédérique Lagny et Jean Cristofol, *Djama Mourouti La - La Colère du Peuple*
- 2017 Cahier d'études africaines, EHESS, numéro 227 *Renouveau monumental*, septembre 2017
Paul-Emmanuel Odin, *Ordre et désordre - L'histoire n'attend pas, extention de l'histoire des peuples*
- 2017 Images de la culture, CNC, Jean Cristofol *À qui appartiennent les pigeons ?*
<http://www.documentsdartistes.org/artistes/lagny/images/JeanCristofol.pdf>

CONFÉRENCES

- 2018 École d'Art d'Aix-en-Provence, conférence du mercredi, *MANIFESTE*, France
- 2018 *Sur-expositions*, École Supérieure d'Art Clermont Métropole, Clermont-Ferrand, France
- 2015 *Fabriquer l'Afrique, collecter les archives visuelles et sonores de la parole politique au Burkina Faso*, séminaire EHESS Marseille, France
- 2014 *À qui appartiennent les pigeons ?* séminaire d'arts visuels, EHESS Paris, France
- 2009 *Vanishing Point*, un projet d'arts visuels, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

ÉCRITS de L'ARTISTE (cinéma)

- 2019 *Les orphelins de Sankara*, un film de Géraldine Berger, FESPACO 2019.
- 2017 *A place for myself*, un film de Marie-Clémentine Dusabejambo, Prix Thomas Sankara - FESPACO 2017
<http://www.thomassankara.net/prix-thomas-sankara-fespaco-2017-a-place-for-myself/>
- 2017 *Qui es-tu octobre ?* Un film de Julie Jarozewski (2017)
<http://www.thomassankara.net/es-octobre-film-de-julie-jarozewski/>
- 2017 Coffret archives d'Afrique Thomas Sankara by Alain Foka (2015)
<http://www.thomassankara.net/coffret-archive-dafrique-thomas-sankara-vol-2/>
- 2016 Images de la culture, CNC, #30, *La sirène de Faso Fani* (Burkina Faso), un film de Michel K Zongo

Frédérique Lagny
<http://www.documentsdartistes.org/lagny>
+33 6 85 46 09 87
contact@frederiquelagny.com
49 Boulevard André Aune
13006 Marseille